

Hommage à Robert de Goulaine :

Gonzague Saint-Bris :

« Nous perdons un gentilhomme des Lettres »

« Toujours j'ai croisé Robert de Goulaine sur les sentiers de la création et les chemins des Lettres françaises, que ce soit en Touraine où il avait pris goût à venir chaque année depuis dix ans signer ses livres sous les arbres centenaires de Chanceaux-près-Loches à LA FORÊT DES LIVRES, ou en Anjou où nous nous retrouvions tous deux, comme riverains et comme voisins, sur les bords de la Loire à Saint-Florent-le-Vieil chez Julien Gracq, notre maître et notre ami. En 2010 Robert aurait tant aimé célébrer le centenaire de la naissance du grand écrivain. Gracq et Goulaine portaient sur la vie le même regard : amoureux, attentif... et distant. Tout semblait donner des ailes à Robert de Goulaine, y compris sa collection de papillons. Poète enchanté dans sa volière, il contemplait leur envol multicolore, tel un Lewis Carroll de la Loire Atlantique.

Avec le décès de Robert de Goulaine, nous perdons un gentilhomme des Lettres, une incarnation de cette si singulière alliance qui unit l'anticonformisme à la tradition. Il était de la lignée des écrivains voyageurs, comme le Chateaubriand des Amériques ou le Lamartine de l'Orient. Cordial, pétillant et profond, Robert de Goulaine ressemblait par les manières et par l'esprit à son lointain cousin Jean d'Ormesson. Il allait avoir 77 ans et il était l'auteur de 7 livres magnifiques. Animé, dynamique, il aimait à partager ce qu'il y a de plus beau dans la vie et ce qui est de la plus grande valeur : la culture. Avec Les Amis de Goulaine, il avait fait de sa demeure familiale et ancestrale un foyer de culture et de communication. Il excellait dans l'art du bon mot et le sens du beau geste. Il n'avait pas son pareil pour vous emporter dans toutes les couleurs de l'Histoire, que ce soit dans son salon rouge représentant l'Angleterre ou dans son salon bleu qui racontait la France. Ainsi demeurera son image : un homme débouta la proue du premier château de la Loire quand on vient de l'océan, un seigneur de la simplicité qui avait choisi l'écriture pour unique souveraineté.